

Jean POUCHELON : *Les Gnawa du Maroc :
intercesseurs de la différence ? Étude
ethnomusicologique, ethnopoétique et
ethnochoréologique*

Thèse de doctorat en ethnomusicologie, soutenue le 28 janvier 2015 à
l'Université Paris Ouest Nanterre La Défense, effectuée en cotutelle avec
l'Université de Montréal



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ethnomusicologie/2565>

ISSN : 2235-7688

Éditeur

ADEM - Ateliers d'ethnomusicologie

Édition imprimée

Date de publication : 15 novembre 2015

Pagination : 303

ISBN : 978-2-88474-373-0

ISSN : 1662-372X

Référence électronique

« Jean POUCHELON : *Les Gnawa du Maroc : intercesseurs de la différence ? Étude ethnomusicologique, ethnopoétique et ethnochoréologique* », *Cahiers d'ethnomusicologie* [En ligne], 28 | 2015, mis en ligne le 20 septembre 2016, consulté le 06 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ethnomusicologie/2565>

Ce document a été généré automatiquement le 6 mai 2019.

Article L.111-1 du Code de la propriété intellectuelle.

Jean POUCHELON : *Les Gnawa du Maroc : intercesseurs de la différence ? Étude ethnomusicologique, ethnopoétique et ethnochoréologique*

Thèse de doctorat en ethnomusicologie, soutenue le 28 janvier 2015 à l'Université Paris Ouest Nanterre La Défense, effectuée en cotutelle avec l'Université de Montréal

RÉFÉRENCE

Jean POUCHELON : *Les Gnawa du Maroc : intercesseurs de la différence ? Étude ethnomusicologique, ethnopoétique et ethnochoréologique*

Thèse de doctorat en ethnomusicologie, soutenue le 28 janvier 2015 à l'Université Paris Ouest Nanterre La Défense, effectuée en cotutelle avec l'Université de Montréal

358 pages, 1 CD (schéma en annexe) et 1 DVD (19 extraits audio et 9 séquences vidéo)

Directrices de thèse : Nathalie Fernando et Miriam Roving Olsen

- 1 Les Gnawa sont présents dans toutes les grandes villes du Maroc (Oujda, Tanger, Casablanca, Fès, Meknès, Rabat, Marrakech, Essaouira, Agadir, etc.). Musiciens, officiants et adeptes se rassemblent dans un rituel nocturne baptisé la *lila* (litt. « une nuit »), lequel célèbre à la fois Dieu, son prophète Muhammad, ainsi que de nombreuses autres entités invisibles réparties en sept familles. La musique, la danse et la transe sont omniprésentes dans cette célébration.
- 2 L'examen des différents champs de représentation et d'activité des Gnawa (leur identité, leur univers symbolique leurs instruments rituels, leurs performances, leur musique, leurs textes chantés, leurs danses et leurs transes) révèle que les Gnawa jouent avec l'*ambiguïté* de manière systémique. À plusieurs niveaux : leur perception par la société marocaine, leur « panthéon », leurs rythmes, leurs danses et leurs transes, tous ces aspects des actions et de la pensée des Gnawa sont équivoques.

- 3 Confrérie hybride qui a autant perpétué la mémoire de ses racines subsahariennes qu'assimilé les influences mystiques et politiques de sa société d'exil, les Gnawa – des noirs mais aussi des métis et des blancs – ont érigé en art le fait de réconcilier des imaginaires potentiellement conflictuels dans la société marocaine. Paradoxalement, ils se doivent de cultiver ésotérisme et étrangeté pour conserver leur légitimité d'experts de l'invisible.